

Bibliothèque Anarchiste
Anti-copyright



**Dans l'Etat le plus libre du
monde...**

Dans l'Etat le plus libre du monde...
2010

Consulté le 10/10/2016 de non-fides.fr
Tract trouvé dans les rues de Paris, Mars 2010.

fr.theanarchistlibrary.org

2010

Depuis 1945, ils veulent nous faire croire que règne sur nos vies la plus sereine des libertés, maintenant que les ménagères ont accès à tout ce qui se fait de mieux en électroménager, que presque tout le monde a le droit de voter, que la « liberté » d'expression est garantie par les institutions démocratiques, qu'une série de faux choix s'offre à nous entre exploiter ou se faire exploiter pour que dalle sans chercher à comprendre pourquoi, sous peine de se faire mater. Notre anxiété et notre soif de liberté ne s'amenuisent pas, pourtant, c'est de tout cela qu'ils parlent lorsqu'ils nous martèlent les oreilles de leurs idées de la liberté et du progrès démocratique ou industriel.

Mais ici et là, la paix sociale est parfois ébranlée, sa nécessité remise en question, ses capacités à se rendre *tendance* évacuées au profit de la rage qu'elle provoque chez ceux sur qui elle ne réussit pas à faire oublier la misère d'une existence de gibier permanent. Les flics sont attaqués et détestés dans les quartiers que la paix sociale qualifie de « sensibles », les grands frères sociaux ne réussissent plus à contenir la rage d'exploités en quête de sens, des chômeurs n'acceptent plus que leur (sur)vie soit un enfer, des lycéens forment des barricades contre les forces de l'ordre pendant que des ouvriers menacent de faire péter leurs putain d'usines, des sans-papiers se révoltent aux quatre coins du pays en foutant le feu à leur prison ou en se soustrayant aux rafles, d'autres tentent de rendre la vie impossible à ceux qui profitent des expulsions et du système carcéral, de plus en plus de mutins essayent de faire payer l'addition à ceux qui voudraient que la domination de l'humain par l'humain lèche encore plus de sa langue râpeuse les parois de nos corps et de nos esprits meurtris.

En 2005, les banlieues explosent de rage et mettent l'ordre à mal. Il y a plus d'un an, c'est le centre de rétention de Vincennes, la plus grande prison pour étranger de France qui partait en fumée, allumée par la rage d'une vie sans vie. Depuis plusieurs années, les pratiques de sabotage et les attaques se multiplient sur les différents collabos de l'enfermement (Bouygues, Eiffage, IBIS, Air France, ADECCO, la Croix-Rouge et autres vautours qui participent à la machine à expulser). Plus récemment, ce sont des dizaines et des dizaines de distributeurs de billets de banques (qui se sont rendues responsables d'arrestations de sans papiers en organisant avec les keufs des guet-apens à leurs clients indésirables : La Poste, BNP, LCL, CIC, Société Générale) qui ont été incendiés, défoncés, sabotés.

Dix personnes sont accusées de l'incendie de Vincennes et sont jugées en ce moment dans un procès perdu d'avance où ils risquent plusieurs années de prison ferme. Le 15 février, quatre personnes, de ceux que ces sales flics appellent les « anarcho-autonomes », sont arrêtées et accusées par la section

anti-terroriste de la brigade criminelle d'avoir participé à cette vague de solidarité autour des centres de rétention et de leur meilleur des mondes de merde. C'est toujours l'Etat qui montre sa sale gueule en espérant nous voir soumis à la pacification meurtrière qu'il nous impose à coup de flics, de prison, de torture, de meurtres, de juges, de frontières, de matons et de jolis sourires bien propres.

En fait, à travers la répression, l'Etat espère freiner la diffusion des attaques permanentes qui le secoue avec fracas, il espère aussi attribuer à des groupes sociaux inventés de toute pièce (comme l' « ultra-gauche », les « jeunes de banlieues », les « bandes », les « saboteurs » et ainsi de suite) des pratiques pourtant répandues partout dans la société afin de les confiner, bien conscient que leur généralisation lui serait fatale.

Mais il n'y a pas de quoi pleurer, parce que dans cette guerre sociale sans trêve, nous ne ferons pas de cadeaux non plus.

Que le tumulte de la révolte s'abatte contre ce foutu monde de merde !